

# Pro Tem



November 26th, 1984

Collège - Glendon - Collège

Vol. 24 No. 10

## Manifestation contre Bovey

par Bernard Asselin

Une cinquantaine d'étudiants prenaient part le jeudi 15 novembre à la manifestation organisée par la Fédération des étudiants de l'Ontario (OFS-FEO).

C'est sous une pluie battante que les étudiants brandissaient des pancartes dénonçant la situation du système universitaire ontarien et les objectifs de la Commission Bovey, qui devait remettre ses recommandations finales à 14h00 à Queen's Park.

Sur les pancartes on pouvait lire : "Plus de coupures", "Action maintenant", et "Faites payer les riches".

Parmi les manifestants, on pouvait voir plusieurs membres du "Toronto Student Movement" (aile étudiante du parti communiste du Canada) faisant flotter leur bannière rouge.

Interrogée sur la présence des marxistes-léninistes, Monika Turner, présidente de la FEO, a déclaré qu'elle considère que "ceux-ci ne représentent pas la majorité étudiante". Mais elle ajoutait qu'elle souscrit à la liberté de parole pour tous les groupes, incluant ceux qui ont des tendances gauchistes.

Selon Monika Turner, une



Photo Stephan Liale

dizaine de groupes étaient représentés, dont la FEO (OFS), CUEW, Ryerson, le département des arts et sciences de l'Université de Toronto, et des employés de la bibliothèque de l'Université de Toronto.

Richard Allen, critique du NDP en matière d'éducation a déclaré à *Pro Tem* que le ministère de l'Éducation de l'Ontario prétend fournir des services

adéquats aux francophones, alors que ces derniers ne peuvent pas avoir de cours en français dans les domaines du droit et des services de santé.

La FEO avait organisé cette "Journée de l'Action" afin de protester contre les recommandations de la Commission Bovey, qui avait comme mandat d'étudier le système universitaire ontarien et de recommander des modifications.

## Wealthy University to turn away students

WINDSOR (CUP)— The University of Windsor, which has recorded a budget surplus for the past two years, has stiffened entrance requirements in one faculty because administrators say they do not have the resources to accept more students.

The move means high school students with less than a 65 per cent average will be turned away from the school's social science faculty. The faculty's entrance requirements were pegged at 63.5 per cent last year.

'We simply cannot accommodate more,' said social sciences dean Walter Romanov. 'This year...we still brought in large numbers of students.'

Last year, the university recorded a surplus of \$89,000, while the year before it enjoyed a \$213,000 surplus.

Romanov attributed the stiffer requirements to the university's lack of space. 'If sometime in the future, we

have more resources and more professors, it's entirely possible we could reverse this decision.'

The move was opposed by the sole student representative on the social science faculty council, which was a party to the decision.

'We can't start cutting ourselves back, because then we cut back general student enrollment,' said Robert Burge, the student rep and social sciences president.

Burge said the social science faculty acted as a 'feeder faculty' for other schools and faculties at the university and pointed out that the qualifications of a student with a 63.5 per cent average are not much different than those of a student with a 65 per cent average.

'It's unfair to refuse to admit students because of an inconsequential statistical difference in percentages.'

It is not known how many students will be affected.

## Le dilemme du Parti Québécois

par Yves Côté

C'est avec surprise qu'on apprenait jeudi dernier la démission de deux ministres du gouvernement Lévesque provoquée par des dissensions non seulement au sein du Parti Québécois mais à l'intérieur même du gouvernement concernant la remise en question de l'option souverainiste lors de la prochaine élection.

En effet, deux ministres et pas les moindres ont remis leur démission pour montrer leur opposition au projet du Premier Ministre à mettre en veilleuse l'option souverainiste lors de la prochaine élection. Il s'agit de Jacques Parizeau, Ministre des finances, un des membres les plus puissants du Parti québécois, et de Jacques Léonard, Ministre des transports.

Trois autres ministres ont suivi leur exemple : le Ministre des affaires Sociales, Camille Laurin, la Ministre à la Condition féminine, Denise Leblanc-Bantey, ainsi que le Ministre des Sciences et Technologies, Gilbert Paquette. Cependant, M. Lévesque a convaincu ces derniers d'attendre à lundi pour rendre leurs démission officielle afin de lui donner le temps de trouver un compromis qui pourrait résoudre la crise.

De son côté, le député Jérôme Proulx est passé de l'autre côté de la Chambre pour siéger comme indépendant; Jacques Baril a annoncé son intention de faire de même cette semaine mais il désire consulter son exécutif de compte d'abord.

C'est la décision de M. Lévesque de renoncer à l'option souverainiste qui a provoqué cette avalanche de démissions. De plus, sa déclaration de vendredi dernier à l'effet qu'il ne changerait pas sa position parce qu'il voyait dans cette crise "une question d'approche reliée à la perception du Québec d'aujourd'hui", laisse croire que la tempête va se poursuivre cette semaine. Ainsi, d'autres noms devraient s'ajouter à la liste des ministres et des députés démissionnaires.

Dans cette crise qui divise le gouvernement, c'est plutôt une question de divergence de stratégie que d'idéologie de fond qui sépare les groupes. A l'intérieur du Parti québécois, tous semblent avoir comme objectif la séparation du Québec, que ce soit les durs ou les modérés. La crise provient plutôt d'un désaccord sur la stratégie à adopter pour atteindre cet objectif.

Pour les durs, ne pas faire porter la prochaine élection sur la souveraineté risquerait de faire oublier l'option aux Québécois en plus de miner la crédibilité et la validité du séparatisme au Québec. Les modérés, voyant l'impopularité de la souveraineté en ce moment et sachant que les préoccupations des Québécois se situent ailleurs (économie), considèrent que faire porter les élections sur la souveraineté



René Lévesque, Premier ministre du Québec

risquerait, à cause d'une dé faite très probable, de tuer l'option en plus d'affaiblir le Québec face au gouvernement fédéral.

En fait, le dilemme du Parti québécois en est un de stratégie. Quel est le meilleur moyen d'atteindre l'objectif de la sépa-

ration du Québec? Est-ce à la manière des durs en risquant de mettre un deuxième clou au cercueil de l'option dans l'éventualité d'un non, ou à la manière des modérés en risquant de miner la crédibilité de l'option, en la mettant en veilleuse?

### ATTENTION ALL READERS

If the Christmas spirit has caught up with you and has inspired your thoughts... Pro Tem would like to receive your poems, articles, drawings, stories, etc... for our Christmas Issue.

The deadline for submitting such material will be Wednesday, November 28, 1984 at noon in the Pro Tem Office, First Floor, Glendon Hall. □

### SPECIAL DE NOEL

Si le temps de Noël inspire votre plume... la rédaction aimerait obtenir des poèmes, articles, caricatures, contes, etc... pour son spécial de Noël.

La date limite pour soumettre vos créations est le mercredi 28 novembre 1984 à midi au bureau de Pro Tem (Pavillon Glendon). □

# Les services de la restauration : mieux manger ou avoir une meilleure éducation ?

par Yves Côté

A Glendon, c'est bien connu, certains étudiants ne sont pas satisfaits des services alimentaires. Ils trouvent les prix trop hauts, les repas pas assez bons ou diversifiés, etc... Cet article s'adresse à eux. Il explique comment est structuré le système des cafétérias de l'Université York, comment on peut porter plainte ou faire des recommandations afin d'améliorer les services alimentaires. Il explique aussi que nous avons un choix personnel à faire entre avoir de meilleurs repas ou une meilleure éducation.

Disons d'abord que deux caractéristiques principales distinguent le système des cafétérias de l'Université York. La première, c'est que ce système doit s'autofinancer; la seconde, c'est qu'il est indépendant de l'administration de l'Université. En plus de cela, chaque cafétéria à l'intérieur du système, qui en comprend sept, est gérée indépendamment des autres. L'Université York, pour répondre à ces conditions, a ainsi adopté le système des entrepreneurs multiples.

Le système des entrepreneurs multiples est composé d'un groupe de 5 compagnies contractantes qui exploitent les

## CAFETERIA

- 1 — Complex I
- 2 — Complex II
- 3 — Collège Glendon
- 4 — Winter's College
- 5 — Atkinson College
- 6 — Central Square
- 7 — Osgoode Law School

## ENTREPRENEUR

- Rill Food Services Ltd  
Rill Food Services Ltd  
Rill Food Services Ltd  
Marky's Delicatessen  
A and G Cafeteria Ltd  
Elite Food Services Ltd  
Osgoode Hall Legal and Literary Society

services alimentaires des sept cafétérias de l'Université (voir tableau).

Les contrats d'exploitation des cafétérias sont accordés par appels d'offres à l'expiration du contrat précédent seulement pour le cas où le Comité de la restauration est insatisfait des services offerts par son entrepreneur. Si au contraire il est satisfait, le contrat est automatiquement renouvelé.

Au Collège Glendon, c'est Rill Food Services Ltd qui exploite depuis un an et demi les services alimentaires com-

prennant la cafétéria et le Petit Café, qui desservent une population d'environ 1850 étudiants. De ce nombre, 400 sont des étudiants vivant en résidence qui doivent recevoir des services sept jours sur sept (moins 45 qui participent au plan de cuisine). Ainsi, la cafétéria doit être ouverte même si l'achalandage est suffisant pour assurer un profit à l'entrepreneur. Par exemple, le dimanche matin, la cafétéria fonctionne à perte parce qu'il n'y a pas assez de clients; le lundi soir, elle enregistre des profits, car l'achalandage est

grand.

Ainsi parce que l'achalandage de la cafétéria est variable, le Collège doit donner une garantie de revenus à l'entrepreneur qui la gère. Sans cette garantie, il serait impossible à l'entrepreneur de rester en affaires, à cause des risques trop grands. Cette garantie, c'est le fameux système des bons de repas. Ainsi, la plupart des étudiants en résidence doivent acheter au début de chaque année 1 125 dollars de bons de repas. D'autres, tels les étudiants en chiropraxie, les membres du plan de cuisine et quelques étudiants détenant un diplôme ont droit à une réduction du montant obligatoire de bons à acheter.

Parlons maintenant de la circulation de ces bons de repas. Au début de l'année, l'étudiant échange 1 125 dollars canadiens contre 1 125 dollars de bons qui lui serviront de monnaie d'échange sur le campus de Glendon ou sur le campus principal tout au long de l'année. Chaque fois qu'un étudiant prend un repas qu'il paie avec des bons, Rill se les fait rembourser par l'Université.

Il est important de préciser ici qu'à la fin de l'année, lorsque l'étudiant n'a pas utilisé tout ses bons, il les perd car ils ne sont

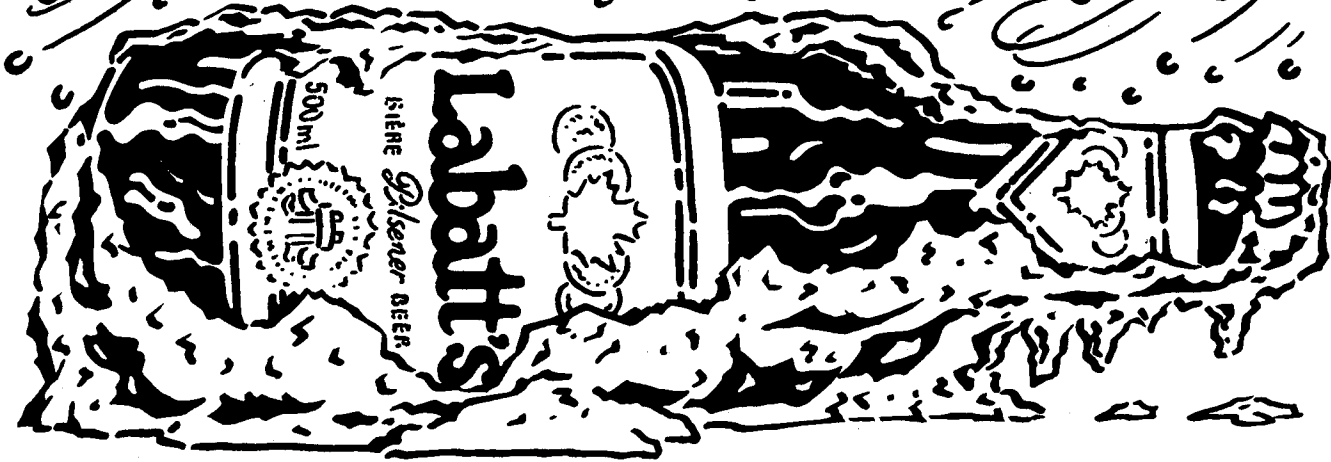
pas remboursables. La raison de ce non-remboursement est justifiée par la garantie de revenus que l'Université doit assurer à l'entrepreneur; en effet, si les bons étaient remboursables, les étudiants n'utiliseraient pas la cafétéria pour prendre leurs repas et l'achalandage deviendrait insuffisant. Par contre, ce n'est pas Rill Food qui bénéficie des bons de repas non-utilisés mais l'Université.

Une chose découle de ces faits, c'est que le système des bons de repas favorise la majorité des étudiants de l'Université York. Il favorise d'abord les étudiants du campus principal parce que ces derniers ont le choix entre plusieurs cafétérias. Parce qu'il y en a plusieurs elles se font compétition pour attirer la clientèle étudiante. Cette compétition oblige les cafétérias à préparer des repas de qualité supérieure à ceux de leurs concurrents et à des prix raisonnables. Hors, cette compétition n'existe pas à Glendon; par conséquent, rien ne peut forcer Rill à préparer de meilleurs repas et à des prix plus bas car sa clientèle est assurée par le système des bons de repas.

A Glendon, il n'y a que 20% des étudiants qui sont touchés sérieusement par le problème des bons de repas et de la qualité des services à la cafétéria (350 étudiants en résidence). Ceux qui ne résident pas sur le campus peuvent prendre leur repas à la maison avant de partir ou en ville sur le chemin de l'école. Ce qui ressort de ces faits, c'est que Glendon est un cas particulier de l'Université York et que les étudiants en résidences sont un cas particulier de Glendon. On est donc en droit de se poser la question suivante : comment la minorité des étudiants de Glendon (ceux en résidences) qui sont touchés par le problème des bons de repas peut-elle changer la situation

suite à la page 8...

# THE BIG CHILL



It's big and cold, and it's coming this way — new Big Blue from Labatt's!

Nothing like it has ever hit Canada before.

A big new bottle with almost 50% more than your regular bottle; 500ml of great-tasting, ice-cold Blue, all for you!

It's a perfect size bottle for the good times, with a handy twist-off cap, too. Really big news when you're getting together with friends.

Another great new headline maker from Labatt's Blue — new Big Blue. Available in cases of 10 or 20; ask for it wherever you normally enjoy your beer.

**BLUE IS NOW AVAILABLE IN A BIG 500 ML BOTTLE**

**BIG BLUE**

## UQAM prof turfed after negative evaluation by students

(MONTREAL CUP) — A communications professor at l'Université du Québec à Montréal was fired by the university two weeks ago, after he drew repeated negative results in teaching evaluations by his students.

The professor was the first in Canada to lose his job as a result of student evaluations.

The decision to fire the professor came in a majority vote from the departmental assembly, comprised of teachers, students and administrators. The decision came after an evaluation showed five out of every six students saw him as a bad professor.

UQAM is the only university in Montreal which automatically includes student evaluation in the files of professors. This evaluation is taken into account during nominations and promotions of professors.

The evaluations can also have positive results. A visiting professor in the same department, after overwhelmingly positive evaluations by his students, was kept on, and is currently still teaching in the department.

## L'avenir des corporations de la Couronne



Photo Stéphane Bégin

M. McQueen lors de sa conférence

par **Bernard Asselin**

"Au Canada, nous avons tendance à posséder de grandes corporations de la Couronne en compétition avec de grandes entreprises privées". C'est ce que soulignait le professeur David McQueen du département d'économie mercredi dernier à la rencontre organisée par le Club des nouveaux libéraux du Collège Glendon.

Selon lui, cette tendance fait partie d'une tradition qui s'est développée au début de l'industrialisation canadienne. A cette époque, les fonds publics étaient perçus comme un outil

pour le développement du pays; c'est pourquoi plusieurs corporations de la Couronne ont été créées.

Ainsi, la mise sur pied de Radio-Canada aurait été perçue comme une façon de contribuer au développement d'une identité canadienne.

Aux Etats-Unis, la perception du rôle joué par les grandes corporations gouvernementales est différente. En effet, on y accepte que de grandes entreprises privées aient le monopole dans certains secteurs et on préfère subventionner ces dernières pour qu'elles se développent dans un domaine

particulier.

Pour ce qui est de la performance de plusieurs corporations fédérales canadiennes, M. McQueen admet que certaines sont très bien dirigées alors que d'autres le sont de façon désastreuse.

M. McQueen a mentionné que l'implantation du CN au début du siècle a été "une sorte d'erreur". Au moment de sa mise sur pied, il y avait déjà d'autres réseaux plus ou moins bien établis. Aujourd'hui, cette corporation fonctionne bien grâce au travail assidu de l'un de ses anciens administrateurs, Henry Thorn, qui a travaillé pendant dix ans à la remettre sur pied.

Même si le slogan de Pétro Canada, la plus jeune des corporations de la Couronne est "*Ca nous appartient*", cette industrie pétrolière canadienne ne vend pas l'essence moins cher aux consommateurs canadiens, a indiqué M. McQueen.

Le gouvernement fédéral jouera-t-il un rôle moins important dans certains secteurs de sa juridiction dans l'avenir? M. McQueen a affirmé que le gouvernement canadien s'intéresse beaucoup à la haute technologie et qu'il désire être représenté dans ce domaine. Le nouveau gouvernement aura-t-il une approche différente?

## Café de la Terrasse alive and well

by **David Chaikoff**

The thought of a university pub to an average undergraduate usually conjures up images akin to slimy, dark, rat-infested holes, where truck drivers and frustrated students congregate to share three or four too many draughts.

However, such is not the case with Le Café de la Terrasse, for it is actually a place in which to be seen. A non-profit organization, the pub is directed by an official board which consists of four students and four alumni. The function of the pub is to supply all social activities with legal toxic pleasures. It employs twenty-six students part time, acting as bartenders and barmaids. Different from any other York pub, the twelve year-old café is independent from York University except for an annual 3% extraction of levies. To keep

track of all these financial figures, it is only appropriate that the pub has purchased a computer to control the payroll and inventory accounts. Furthermore, Peter Gibson, manager of Le Café de la Terrasse, is hoping to expand the kitchen facilities in the near future to meet the oncoming influx of students. He enthusiastically adds, "For the first time in the pub's history, we made money over the summer season. Also, we've broken sales records every month this school year."

Thus, the pub is on the upswing, mainly because of the pleasant relaxed atmosphere, where one is not pressured to quaff inordinate amounts of alcohol like many other university bars.

The owners?...you may still be asking. Who else, but the dipsomaniacal student shareholders themselves! Cheer!!

## University presidents call for gov't cooperation

OTTAWA (CUP) — University presidents across the country are calling on the federal and provincial governments to hammer out an agreement ensuring post-secondary institutions are funded adequately.

In a letter to prime minister Brian Mulroney, Andrew MacKay, president of the Association of Universities and Colleges of Canada, urges the federal government to end the bickering with the provinces over university funding.

"Our concern is that the policies of the federal and provincial governments affecting higher education are not well co-ordinated. Post-secondary education is caught in the bind," Mackay said in a telephone interview.

MacKay's letter, dated Nov. 1 and sent to Mulroney along with a copy of the AUCC's submission to the royal commission of the economic union and development prospects for Canada, asks the prime minister to make university underfunding a high agenda item in upcoming discussions with provincial premiers. MacKay says he wants Mulroney to raise the issue Nov. 13, when the first ministers embark on the first of a series of economic and political talks.

Although MacKay has not yet received a response from Mulroney, he says he hopes the letter will encourage the prime minister to set up a national forum on post-secondary education. He wants both levels of government and University representatives to come up with goals for higher education, advise the governments on policies and programmes, monitor the development of the education sector and issue public reports on the universities' status.

## Carleton cracks down on beer companies

OTTAWA (CUP)— Carleton University is trying to counter student alcohol abuse by refusing to let beer companies sell or promote their products on campus.

The new regulations, brought down Nov. 5 by the university's housing and food services director, mean student residence associations must seek other sponsors for their campus events. Beer companies, however, are still allowed to advertise in campus media.

Director Martin Doyle says he wrote the memo outlining

the new recommendations because the alcohol problem in Canadian universities is becoming acute. He pointed to the recent incidents at Queen's University in Kingston where drunken crowds stage huge street parties and at the University of Western Ontario in London where police hurled tear gas canisters to break up crowds of partying students.

Doyle says the problem at Carleton in particular is intensifying and added more students are vandalising the residences.

But Doyle blamed the pro-

blem on three major beer companies— Labatt's, Molson's and Carling O'Keefe— which are responsible for most beer advertising and promotion through campus events.

"The persistent efforts of the beer companies were perhaps too attractive," he says.

John Liepa, assistant manager of the student council liquor operations, says one of the student pubs will have to lay off seven workers as a result of the move.

But Carleton's beer representatives plan to take the new regulations in stride. Labatt's

rep Dave Norcott says the company is 'going to abide by their wishes...if the administration deems it as a problem, we won't undermine it.'

Molson rep Steve Herman agreed, saying the company would also follow the new regulations.

Resident association president Dianne Larocque says the move is a 'healthy change' but means residence associations will have to work harder at funding their events and will no longer receive freebies— such as cut-rate beer, t-shirts and hats— from the companies.

# 1/3 OFF

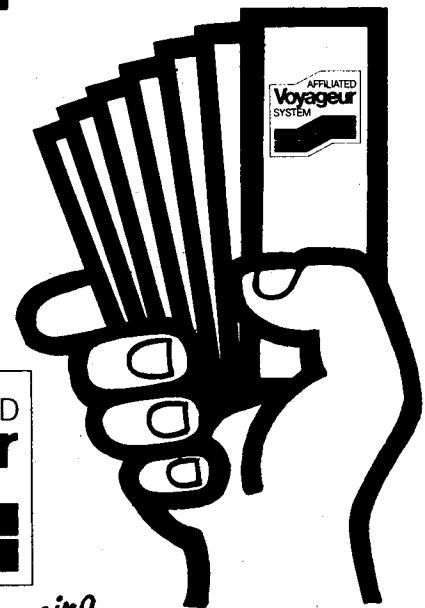
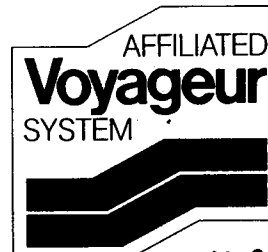
## REGULAR FARES

### WITH THE VOYAGEUR STUDENT DISCOUNT TICKET BOOKLET

If you'd like to visit your friends and relatives more often, here's how to do it and save money. Buy a booklet of 7 return-trip tickets to and from the same two points and you pay 1/3 less than you would if you'd bought regular return tickets. You're also protected against future price increases, so it saves you money that way, too.

Travel any day of the week, any day of the year (holidays included). The only restriction is that you use the tickets during the school year from September 1st to May 31st.

Get your Voyageur student discount booklet at any Voyageur bus terminal or agency or at a participating Affiliated Voyageur System member. (Be prepared to show your student i.d. card).



*We've got a good thing going*

## Le P.Q. en transition

René Lévesque fait preuve de réalisme lorsqu'il déclare ne pas vouloir faire de l'indépendance l'enjeu du prochain scrutin provincial québécois. Il est conscient que cette option (1 vote pour un député péquiste égale un vote pour l'indépendance) entraînerait la perte du pouvoir du parti québécois. Par ailleurs, il se dit convaincu que les Québécois ont d'autres préoccupations face au développement du Québec. Il n'abandonne pas ses convictions au sujet de la souveraineté du Québec, mais voit une façon plus réaliste d'y parvenir.

Cependant, tous ne sont pas d'accord avec lui, si on en juge par le nombre de ministres ou de députés qui ont démissionné ou menacent de la faire. Ces derniers ne croient beaucoup à la lune de miel entre Ottawa et Québec qui dure depuis les élections du 4 septembre dernier.

Ce débat à l'intérieur du P.Q. s'est intensifié après la perte du référendum. Mais le lundi 19 novembre dernier, René Lévesque présentait une motion à l'exécutif du parti (qui l'a adoptée) pour présenter la souveraineté à la prochaine élection comme un **objectif** plutôt qu'une démarche électorale. C'est là l'événement qui a déclenché la crise actuelle. Certains militants de la base perçoivent ce changement d'orientation comme inacceptable, car il va à l'encontre de la décision qu'ils avaient prise au Congrès national de cet été.

Que va-t-il se passer dans les jours et les semaines à venir? D'abord, il se peut que d'autres députés remettent leur démission, ce qui placerait le gouvernement en situation minoritaire. Présentement il y a 67 députés du côté du gouvernement, 48 libéraux, 2 indépendants et 4 péquistes indépendants.

Advenant la démission du premier ministre ou une course au leadership lors du prochain congrès national du parti prévu pour le 19 janvier prochain, le P.Q. n'aurait probablement pas le temps de se rebâtir une image avant les prochaines élections provinciales.

Une chose est certaine; ce débat sur la place publique ne peut que nuire à tous ceux qui ont défendu la cause souverainiste depuis la Révolution. Tranquille et marquera un tournant important dans la politique québécoise.



René Lévesque is adopting a realistic stand when he says he doesn't want to fight the next election on the issue of independence. He is well aware that to do it (i.e. a vote for a P.Q. candidate amounts to a vote for independence) would cause the defeat of his party. Furthermore, Mr. Lévesque is convinced that Quebecers have other concerns regarding their province's development. He does not give up his beliefs as to Quebec's sovereignty, but foresees more realistic means to achieve it.

But not everyone agrees with him. A number of ministers and MNA's have handed in their resignation or are threatening to do so. They are the ones who believe that the honeymoon between Quebec and Ottawa that was brought about by the election of the Tory government will not last.

This debate between P.Q. members has only intensified since they lost the referendum. But on Monday November 19, René Lévesque presented a motion to the party's executive (who went on to adopt it) to make sovereignty an objective rather than an electoral process in the next election. That was the event that the present crisis. Some party representatives find this change of orientation inadmissible, as it goes against the decision they had taken at the party's National Convention this summer.

What will happen in the days and weeks to come? If other MNA tender their resignation, which they may, the government will lose their majority in the National Assembly. At the moment, there are 67 P.Q. MNA's, 48 Liberals, 2 independents, and 4 P.Q. independents.

Should the Premier resign, and should there be a leadership race at the next P.Q. National Convention to take place on January 19, the party would probably not have enough time to rebuild the image before the next provincial election.

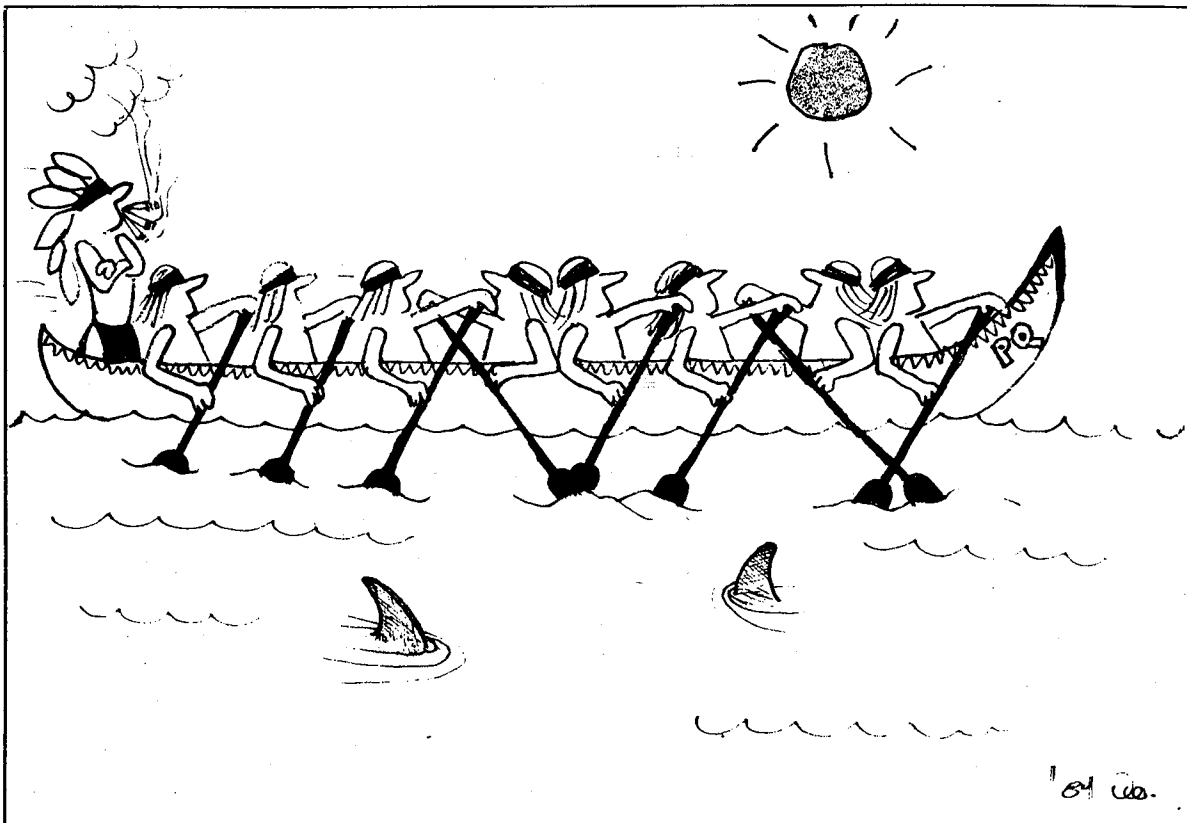
One thing is sure: public debate can only be harmful to those who have fought for the cause of sovereignty ever since the Quiet Revolution. It will mark an important political turn in Quebec.

traduction de l'éditorial

Claude Filteau

*Pro Tem* is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. *Pro Tem* is distributed to the main campus of York University, Ryerson Institute, Champlain Bookstore, COFTM and Glendon College. The deadline for submissions is Wednesday at noon and advertising should be sent before 5 o'clock on Wednesday. Our offices are located in the Glendon Mansion. Telephone — 487-6133.

*Pro Tem* est l'hebdomadaire bilingue et indépendant du Collège Glendon. Tous les textes sont sous la responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. *Pro Tem* est distribué sur le campus principal de l'Université York, au Collège Ryerson, à la librairie Champlain, au Centre francophone (COFTM) et au Collège Glendon. La date limite pour les articles est le mercredi à midi et la publicité doit nous parvenir au plus tard le mercredi à 17h. Nos bureaux sont situés dans le Pavillon Glendon. Téléphone — 487-6133.



## LETTERS

### Oops!

To The Editor:

Although we are very encouraged by *Pro-Tem's* avid interest in our bi-monthly discussions we must nevertheless bring to your attention a seemingly gross inaccuracy that appeared in your coverage of our discussion on Capital Punishment.

The Fifth Resolution brought down by the Club as reported in *Pro-Tem* reads: *The murder of a human being is irrelevant whether in or out of uniform.*

This in fact is incorrect. It should read: *A human being murdered in or out of uniform should not necessitate the use of Capital Punishment.*

This implies that the victim's occupation should not decide the fate if he/she is found guilty of such a crime.

Because this issue is so flammable it is hoped that any mis-interpretations that resulted from that error will now be put to rest.

Leslie Wolfe  
VP Communications/Mbrshp  
Glendon College New Liberals

### OSAP a problem?

Dear Editor:

Is OSAP more of a headache than a help to you?

Access to Ontario's universities is an ongoing problem, and it is getting worse for some groups of students. As the government continues its underfunding course, low income and some ethnic groups, and students with special problems are finding Ontario's student aid program difficult to deal with— and in the end, often none too helpful.

I am undertaking an OSAP Inventory Project to get a better sense of the full range of problems students are confronting in securing student aid. Please extend to the students of your university this invitation: if you have had or are having unusual problems with OSAP, please send me all particulars. My address is Main Legislative Building, Queen's Park, Toronto, M7A 1A2.

Yours sincerely,

Richard Allen, MPP  
Hamilton West  
NDP critic  
Colleges and Universities

### A real turn-off

A Letter To The Editor:

They say things always look darkest before the dawn. In reaction to my letter (published in your last issue), Radio Glendon was turned off in the Café de la Terrasse. I must grant that the tone of the letter was offensive to anyone connected with the "pub", and offer my apology. In so many words I had called all of the pub staff children when in fact my rage was only directed at a small minority of those employees.

The letter was intended as a catalyst to resolve what was at the time an impasse. Radio Glendon and Café de la Terrasse had adopted mutually antagonistic postures. The letter had the desired effect, and I am pleased that both parties are now more sensitive to each others needs.

A solution that was so obvious as to be unnoticed was put forward by the assistant to the dean, Jan Morrissey. Radio

Glendon and The Café will seek input from the Glendon community regarding appropriate programming. A survey will be taken as soon as possible and the findings of the survey will be binding upon both RG and the "pub". In addition, means will be provided in the pub for constructive criticism and appraisal of individual dj's. This arrangement is necessary and sufficient to ensure that Radio Glendon truly serves the interests of Glendon and that neither RG nor the "pub" are able to unilaterally impose their will upon the other.

In concluding, I would like to praise the directors and management of the Café for their maturity and sensitivity in what was a difficult situation for all parties concerned. A special "thank you" is extended to Jan Morrissey who was instrumental in this reconciliation and who first proposed a solution that was pare to optimal.

Paul Charron (Manager)

## Pro-Tem

Vol. 24 No. 10

26 novembre, 1984

**Editor-in-chief**  
Bernard Asselin  
**Assistant Editor**  
Elizabeth McCallister  
**Assistant à la rédaction**  
Franque Grimard  
**Rédacteur Sportif**  
Pierre Tremblay  
**Production Manager**  
J.P. Lobo  
**Entertainment Editor**  
Judy Hahn  
**Directeur de la photographie**  
Stéphane Bégin  
**Administrative Assistant**  
Lucie Tremblay

**Advertising Manager**  
Jorge Sierra

**Responsable de la Correction**  
Claude Filteau  
**Office Manager**  
Theresa McCallister  
**Assistant à la Production**  
Antoinette Alaimo  
Carol Simpson  
**Proofreaders**  
Corinne Allin  
Mike Morgan  
Lucie Plourde  
**Typographes**  
Sharon Brown Patti Séguin  
Elise Veilleux  
**Contributors**  
Michel Fradette  
**Caricaturistes**  
Léo Beaulieu  
Veronica Verkley



par Josée Bornais

Regroupant 14 peuples et une centaine de dialectes, l'Inde est un pays divisé à l'échelle nationale. Le spectre de la fragmentation, déjà physiquement présent, a pris de l'ampleur avec la politique d'Indira Gandhi.

Le gouvernement de New Delhi accroît son pouvoir sur les leaders régionaux. Il préconise un système du "pouvoir de décision centralisé" et ainsi encourage les confrontations régionales avec le gouvernement central : dans le Cachemire, on demande une plus grande autonomie provinciale ; dans le nord-est, les confrontations Assamese versus Bengaliens menacent la stabilité politique; dans le Manipur, l'armée de libération du peuple accroît ses activités; et finalement, au Punjab, les Sikhs extrémistes revendiquent l'indépendance.

L'idée de l'indépendance menace l'existence même de l'Inde. Le Punjab, dont les frontières donnent sur le Pakistan, est l'Etat le plus prospère de l'Inde. Le Punjab est le grenier de l'Inde mais la violence met en danger la production agricole.

Majoritairement, dans cette province, les 15 millions Sikhs ne représentent que les 2% de la population totale indienne. Malgré leur faible pourcentage au niveau de la population, les Sikhs contribuent efficacement au développement de l'économie et de la défense nationale. Les Sikhs comptent pour 15% de l'armée nationale et du corps civil gouvernemental. Leur dévouement au travail dur fait d'eux d'excellents fermiers. Par le passé, la communauté sikh se consacrait seulement à l'agriculture. Après le morcellement de l'Inde en 1947, le Punjab perdit du territoire ainsi obligeant sa population à ex-



ploiter d'autres secteurs de l'économie que l'agriculture. Aujourd'hui, la majorité des Sikhs font parti de la classe moyenne.

### Sikhisme

Le sikhisme est une façon de vie distincte et aussi une religion. Le nom "sikh" qui veut dire "disciple" est issu de l'enseignement de dix gurus (prophètes). Le guru fondateur créa le sikhisme comme alternative à l'hindouisme et à l'islamisme au 15e siècle. Le caractère guerrier chez le sikh a été développé dès le début mais ne s'intensifiera qu'au 17e siècle.

La majorité des occidentaux connaissent très mal les Sikhs. Ils ont la barbe logée dans un filet, ils portent un turban de 15 pieds et ils sont grands et robustes. Le Sikh ne fume pas et ne mange que de la viande d'un animal qui a été tué d'un seul coup de couteau. Le Sikh porte les cinq "K" qui sont les éléments essentiels de sa religion : Kes (cheveux longs),

Kach (culottes courtes), Kara (bracelet d'acier au poignet droit), Kanga (un peigne) et Kiepan (poignard courbé).

### Esprit guerrier

Reconnu pour son habileté militaire, Guru Nanak, fondateur, fut un premier exemple de perfection humaine. Au 17e siècle, le sikhisme connaît une nouvelle orientation au niveau religieux. Les différentes invasions des Mongols obligent le dixième guru, Gobind Singh, à former la fraternité des guerriers de Dieu (Pulsa).

La férocité et la bravoure des Sikhs devint un fait connu. En 1813, ils vainquirent les Afghans. Pendant la domination britannique, les Sikhs rejoignirent l'armée anglaise et devinrent les soldats les plus fidèles et les plus dévoués. Ce n'est qu'après la mutinerie anglaise qui coûta la vie à plus de 400 Sikhs Amritsar que les Sikhs quittèrent l'armée britannique, diminuant ainsi le potentiel militaire des anglais.

### Revendications

La violence au Punjab a ses raisons d'être. Le manque d'eau et d'électricité, la domination du commerce par les Hindous, la non-reconnaissance du gouvernement de leurs droits et de leur religion et l'entrée de l'armée nationale dans le temple d'or sont des facteurs qui se sont ajoutés au sentiment de frustration du peuple sikh.

Le peuple sikh revendique le partage des rivières sur les frontières du Rajasthan et Haryana pour l'irrigation des terres agricoles. Chandigarh, capitale du Punjab et Haryana, devrait être reconnue comme celle du Punjab seulement. Plusieurs autres facteurs font l'objet de revendications.

### Durs à cuire

L'histoire du peuple sikh nous démontre qu'ils sont des "durs à cuire". Malgré une importante émigration (Etats-

Unis, 250,000; Grande Bretagne, 400,000), les Sikhs n'ont pas perdu leur langue et leur culture.

Ce peuple est devenu la victime d'un gouvernement oppressif. Les Sikhs extrémistes désirent l'indépendance et les modérés veulent que l'article 25 de la constitution soit amendé afin qu'ils soient reconnus comme un autre groupe ethnique en Inde. Ces deux différents points de vue divisent les Sikhs et diminuent leurs chances de succès.

La politique centralisatrice de Gandhi et sa tactique d'opposer un groupe ethnique à un autre aura donné lieu à des montées nationalistes violentes et accentué les divisions déjà existantes en Inde.

Aujourd'hui, après la mort de Gandhi, il reste à savoir qui assumera la responsabilité des 1,000 Sikhs tués et de la montée d'agressivité entre Sikhs et Hindous qui est le résultat partiel de la politique centralisatrice de Gandhi. En second lieu, la politique d'opposition ethnique aura provoqué la montée de nationalismes régionaux au Punjab et Assam, et ce mouvement pourra s'étendre à d'autres régions où la tension s'accroît. L'assassinat de Gandhi par deux gardes du corps sikhs a eu l'effet d'une bombe sur la population indienne faisant rejaillir une haine existante mais jusque là retenue entre Sikhs et Hindous. Il reste à savoir si les actes de violence cesseront, et quel sera le futur de la stabilité politique de l'Inde. □

Josée Bornais est un membre de l'organisme "Trait d'Union" et elle écrit pour Pro Tem depuis 2 ans.

## More letters

To The Editor:

Last week some of the employees of the Pub took great offence to comments in *Pro Tem* made by Paul Charron (station manager of Radio Glendon) and they decided to exterminate altogether Radio Glendon's primary avenue of expression. They simply refused to turn on Radio Glendon in the Pub in spite of requests by patrons.

All of this brings to mind a situation I once found myself in. I can remember taking MY baseball and MY bat home with me, leaving behind a dozen or so dumbfounded kids in the playground, because one of them called me a name. I had complete control of their fun, and I just walked home with it.

I have grown up a lot since that afternoon a long time ago, but it seems that there are some people here at Glendon who are still playing that childish game. The only real difference between these two disputes is this: the comments made by Paul Charron weren't half as offensive as the names I was called that afternoon a long

time ago!

Doug Morrow

### Tip not tops

Dear Editor:

I am writing in regards to the students' treatment of waitresses at *Le Petit Café*. One evening a group of students from Hilliard Residence reserved a table at the café for thirty people for a birthday party. Two waitresses served the party of which only twenty-two came. These waitresses spent their whole three hour shift serving this party. There were no complaints, however the entire party left the two waitresses \$2.75 for a tip.

I think this is outrageous and that students should realize that those who are employed at the café are also students and depend on their wage and tips in order to attend this institution. The café is a restaurant and I feel it is time that students showed some courtesy to waitresses who have gone out of their way to make them comfortable.

Sincerely,

A working student

Lettres

Toutes les lettres signées sont acceptées par la rédaction. Le nom d'un(e) signataire peut ne pas être publié s'il(elle) en fait la demande. Pour des raisons d'espace limité, *Pro Tem* ne peut pas publier toutes les lettres, et se réserve le droit de les reformuler. Les lettres ne doivent pas avoir plus de 200 mots. Les opinions exprimées dans les lettres sont les opinions de l'auteur et pas nécessairement celles du comité de rédaction.

Letters

Letters to the editor are welcome for publication, but we ask that all letters be signed and accompanied by telephone number. However, names will be withheld by request. Due to limited space *Pro Tem* cannot publish all letters and reserves the right to edit all copy. Letters should not exceed 200 words in length. Opinions expressed in the letters are the opinions of the writer and not necessarily those of the editorial board.

## SEX IS BEAUTIFUL. BUT IT SHOULDN'T INCLUDE UNPLEASANT SURPRISES.

VD is a difficult subject to discuss.

Especially between lovers.

Unfortunately, though, it isn't at all difficult to catch. Sometimes from partners who don't even suspect they have it.

No magic pill can protect you.

But the common-sense condom can.

The condom has long been recognized both as a reliable contraceptive and as the only really effective way to minimize the risk of spreading venereal infection.

Because when you use a condom (however thin and sensitive) both of you are protected.

Condoms aren't hard to find or difficult to buy. In fact, they're available without prescription at drug stores everywhere.

So think it over.

And keep in mind that VD is the surest way in the world to bring a beautiful relationship to an ugly end.

THE COMMONSENSE CONDOM.  
BECAUSE SEX SHOULDN'T BE A WORRY.



Julius Schmid of Canada Ltd.  
Scarborough, Ontario



# Grrrrizzly.

Oh boy, new Grizzly Beer is here, It's a smooth, refreshing-tasting beer we've been selling with such success in the United States.

Here at home, Grizzly Beer comes in a big brown bottle and goes at regular beer prices. Get your paws on some soon.

You can encounter a Grizzly in all your local beer stores. It's one roaring good beer.  
**Grizzly.**  
**A roaring good beer.**

par Serge Jacob

La semaine passée, je suis allé au RTH pour entendre la pianiste américaine d'origine russe Bella Davidovich. Elle quitta l'Union Soviétique en 1978 pour émigrer aux Etats-Unis. Maintenant elle vit à New York où elle enseigne à l'Ecole de musique de Julliard. En 1949, elle gagna le prestigieux Premier Prix de la Compétition Chopin de Varsovie et fut la dernière russe à le gagner.

Madame Davidovich était l'invitée de l'orchestre symphonique de Toronto. En première partie elle a joué les 24 Préludes, Op.28 de Frédéric Chopin. L'interprétation de ces Préludes est en elle-même une tâche de titan. La pianiste jouait sans partition et s'est évidemment souvenue de tout. Je connais la version de ces Préludes de Maurico Pollini, et l'interprétation de Madame Davidovich a su me tenir en haleine. Elle a su interchanger variations de rythme, accords sauvagement plaqués, et effets de texture et de tonalité.

Essayez d'imaginer un crescendo bruyant suivi de douces caresses; le clavier ne savait pas où donner du son. Bref, Bella Davidovich nous a exposé sa compréhension de la musique de Chopin.

Après l'entracte, nous avons eu droit à deux compositions de Robert Schumann : Arabesque, Op.18 et Carnaval, Op.9. La première me plut beaucoup, la musique sortant du ventre du piano sans aucun effort apparent de la pianiste. Parfaite musique pour terminer un repas gargantuesque, ni trop long ni trop court. La deuxième composition était un tour de force. D'ailleurs la pianiste, quand elle a quitté la scène après son troisième salut, essayait de reprendre son souffle. L'auditoire debout était en délire. Mais malgré les 'bis' et les "bravos", elle n'a pas fait de rappel. J'ai quitté la salle de concert emportant les milliers de notes envoûtantes que Madame Davidovich avaient jouées sans partition.



OCTOBER 23, 1974 PRO TEM 5

## Student's Council Bulletin Bulletin du Conseil des Etudiants

by Emeric De Kovachich

Many people have complained about the lack of communication between the Student Council and the Students. We the Council have thought of this as well. Therefore we have a potential solution to propose to you. Starting next week either the day before PRO TEM or after, the council will be publishing an information bulletin.

This bulletin which will appear weekly, will attempt to sum up efforts being made by council; and a brief look at some of the activities to come. The reason for this bulletin is to show students that the council which was voted in, is not as inactive as some might think.

This bulletin will undoubtedly make more people aware of the college life and criticisms will be accepted on the basis that people are participating.

We have been aware of this lack of communication and we wish to remedy it as soon as possible. As well, we hope that by this, the Glendon community will drop by our offices, located in Glendon Hall, and relay to us their opinion of things which are going on.

I believe that too many students are putting us (the council) in a class separate from that of the college, and that we make no attempt to communicate or whatever. I think that these people are just as much to blame as us. Why don't these people come to council meetings? Our role is not to bring students by the hand to council meetings. Communication is a concept which requires two parties in order to work. Communication is not a one way street.

Therefore, I ask you to let us know that you are here and that you are willing to participate in our function as a council.

In closing I wish to remind you that council meetings are held every Monday night at 7:30 in Glendon Hall, and that everyone is more than welcome.

## Nouveauté

Beaucoup de personnes se sont plaints du manque de communications

Note du rédacteur : Emeric De Kovachich was a council member at Glendon in 1974/75. Cet article a été reproduit tel qu'il apparaissait dans le *Pro Tem* du 23 octobre 1974.

The 1984/85 council meets bi-weekly in the Senate Chamber. Their next meeting is December 5 at 6:00 p.m.

entre les étudiants et le conseil des étudiants. Aussi, nous nous sommes demandés que faire pour combler cette beuve. Voici la solution partielle que nous vous proposons. Dès la semaine prochaine nous ferons paraître, soit un jour avant ou un jour après la PRO TEM, un bulletin d'information. Ce bulletin, qui par la suite paraîtra à chaque semaine, comprendra un rapport sur la réunion du conseil étudiant, qui se tient à chaque lundi soir, et un bref aperçu sur les activités de toute la communauté. Le pourquoi de cette formule est de montrer aux étudiants que le conseil qu'ils ont voté n'est pas aussi inactif qu'ils le pensent et que nous travaillons pour le bien de tous.

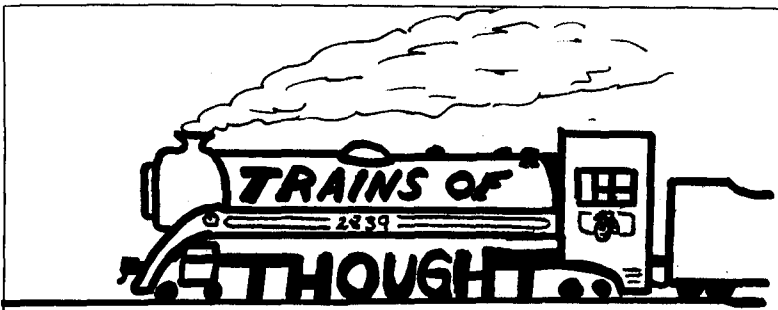
Par la suite étant plus impliqués dans la vie du collège, ils pourront faire des critiques, que d'ailleurs nous sommes toujours prêts à recevoir, et aussi contribuer au mieux être de tous et chacun.

Nous avons pris conscience de ce manque de communication et nous voulons réparer cette erreur. De plus, nous espérons que par cette nouvelle formule les gens viendront plus souvent nous rencontrer aux bureaux du Conseil, qui se trouvent dans Glendon Hall, pour discuter sur ce qui se passe à Glendon.

Je crois que trop d'étudiants nous prennent pour une classe à part qui ne veut rien savoir. Je crois sincèrement que ceux-là sont autant à blâmer que nous. Pourquoi ne viennent-ils pas nous rencontrer eux? Je ne pense pas que votre rôle nous demande d'aller chercher chaque étudiant par la main pour lui montrer que nous ne sommes pas dangereux. La communication est un principe qui implique deux groupes ou deux personnes, ce n'est pas à nous unique. Alors je vous demande de nous montrer que vous savez que nous sommes là et que vous aussi vous pouvez échanger des idées.

En terminant j'aimerais vous rappeler que les réunions du Conseil sont tous les lundi soirs à 7h30 dans le Glendon Hall et que vous êtes tous les bienvenues.

## Divertissements



### The Guilty Season

From time to time, I tend towards having a guilt complex about my work. For the first two and a half months, I adopt a 'casual' attitude towards it—read a book here, attend a class there. Suddenly, that dreaded date in November rolls around and it suddenly dawns on me that if all is not already overdue, it soon will be.

Classes are a prime example. October is the 'sleep-in' season—time to catch up on all the rest I missed by buying books. In November, I realized that mid-terms were on the way, and it just might be a good idea to: a) learn a few facts that might be of use during the exam, and b) find out what the professor looks like.

Of course, most of the professors are understanding. Some of them remember me from computer lists of previous courses, and maybe one or two 'guest appearances' I put in at lectures. Others cope with it as best they can, usually by deducting marks. Oh well, nothing's perfect.

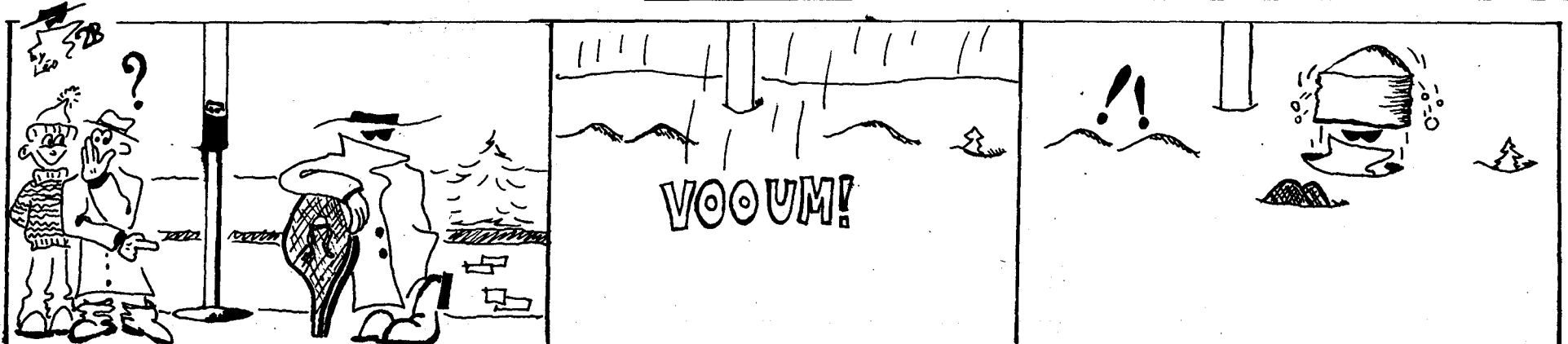
Essays, however, are the primary cause of this guilt trip. 'Progress on an essay' in September means servicing your typewriter and buying paper and correcting fluid; in October, it means choosing a topic; in November, reading the books; in December, writing the first (and probably only)

draft. Deadlines generally serve the same purpose as par on a golf course—you're not supposed to overshoot it, but it happens anyway. If my record on deadlines were to be expressed as a golf score, I would probably be better off playing cricket instead—there, over 200 is good, not bad.

The ultimate deadline scam, however, is the old 'Friday evening-Monday morning' ploy. Simply put, whenever a prof says an essay is due by Friday afternoon, he really means Monday morning. This allows students the entire weekend to write the essay, and to slip it in the mail slot in the office Monday morning. I have yet to see it, but someday some professor will show up at 6 a.m. on Monday to lie in wait for these 'artful dodgers' and to admonish them for their tardiness—and give them either a cup of coffee or some sleeping pills, whichever seems more appropriate. If any of my profs are reading this, I'd prefer a glass of orange juice and a two-year extension on my April paper. April? Naw, that's too far off to worry about. I've still got a September book report to finish.

P.S.: Yes, this column was submitted late, too. Old habits are hard to break.

Editor's Note: This paper was reduced from a B to a C+ due to late submission.



## Maple-Lys finally get a well deserved win

by Coach Gibson

As I sit in my office the afternoon after the Glendon Hockey Team has won their first game of the year, and watch the players come and leave with various hangovers (right A.C.), I cannot help but feel very happy. The reason? Boy, do I love winning!!!

The game started with a quick goal by an ever-improving Don Ogden. His rising shot from the point was a play that the team had been working on in practice. This was only the beginning of better things to come. The third line (O.K. Niall, I'll put your name in print, Danny Sponagle, and Steve Mastoris)

## Maple-Lys lose tough game

by Ed Boomer

Last Tuesday, our Glendon Maple-Lys faced the perennial champions of the York University Hockey League, Stong College. It was a hard fought and aggressive match that the Maple-Lys eventually lost 5-2. The game was tied at one after the first period, and two after the second, as the Maple-Lys played sound, disciplined hockey in both ends of the rink. The strong play of the Maple-Lys continued into the third period when their bench, depleted by injuries and absences, began to tire. Stong, with a full team, then scored three goals, one into an empty net, to win the game.

Stong College carried a dis-

played a very strong game and scored Glendon's third goal. Actually, Danno, got the goal with Steve and Niall getting the assists. Al Colvin scored the second goal with Glendon enjoying a two man advantage. The fourth and last goal of the game was scored by Dave Sword (or was it Dave Gibson. I guess it depends on who you ask), on a shot from the point that the Winters goalie had trouble handling.

This week the player of the game was Roger Little. He played in his old form, and it was very nice to see as he robbed the other team time after time.

tinct size advantage into the game. Using this size and the referees' constant indifference, Stong seized the opportunity to charge, slash, and butt-end the Maple-Lys. However, despite this, the Maple-Lys continued to play strong, tough hockey. Forwards Mike Tincombe and Steve Mastoras supplied hard work along the boards and in the corners. Dan Spanagle also played an aggressive game. On defence, John Novachis, despite being the victim of a vicious butt-end, played solidly. Glendon's goals were scored by hard-working winger John Lumsden, the Maple-Lys most successful sniper to date.

The Maple-Lys have played well over their past four games, emerging with an unrevealing

## Mauvaise soirée pour Glendon

par Pierre Tremblay

Le lundi 19 novembre marquait le début de la saison locale pour les deux équipes de Basketball de Glendon. Les adversaires étaient Calumet chez les filles et Founders chez les gars. Nos équipes se sont bien débrouillées mais sont retournées au vestiaire les mains vides, Calumet battant Glendon 23-16 et Founders faisant de même 35-27. Fait à noter; le manque d'encouragement local. Seulement quelques spectateurs (4 ou 5) sont venus encourager leurs joueurs et joueuses. Ceci est décevant compte tenu que nos équipes sont très représentatives et offrent du jeu intéressant. Alors, un petit coup de coeur! Venez encourager Glendon lors des prochaines parties locales. Les dates et les heures de ces parties seront affichées sur le babillard de récréation Glendon, en face de la cafétéria.

The Maple Lys play the first place team, Stong, on Tuesday November 27, at 9:00 p.m. Won't you join us, at the the Ice Palace....

1-2-1 mark. Next week, Glendon takes on Vanier in an effort to improve their record. If their hard work and discipline continues, an improvement in their standing will surely result.

# classified

## 'Something Red'

From November 27th until December 1st, Glendon College Student Theatre presents *Something Red* by Tom Walmsley: a profoundly disturbing look at the fascination of sex and violence, by the playwright who has been described as a "rock and roll Jean Genet". Directed by Sharolyn Lee. Performances at 8:30 p.m., Theatre Glendon, 2275 Bayview Avenue, at Lawrence. Admission: \$3.00

## Chandails Pro Tem

**Pro Tem** vous offre la possibilité de vous procurer des T-shirts ou des chandails en coton ouaté portant l'écuson de votre journal étudiant. Pour les obtenir, il vous suffit de laisser votre nom et votre no. de téléphone au local de **Pro Tem** (pavillon Glendon) ou de téléphoner à ses bureaux au 487-6133.

Coton ouaté : \$15.00

T-Shirt : \$8.00

Description : 50% polyester, 50% coton. Le gilet est blanc avec le Maple-Lys en rouge et bleu sur le devant du côté supérieur gauche. N.B. : Au moins douze chandails doivent être demandés avant que **Pro Tem** ne passe une commande au fabricant.

## Réunion du Comité

La prochaine réunion du Comité de la restauration se tiendra le lundi 26 novembre dans la salle du sénat à partir de 19h00. Bienvenue à tous.

## Committee Meeting

The next meeting of the food and beverage committee will

be held on Monday, November 26. It will be in the senate chamber and will start at 7:00 p.m. Everyone is welcome to attend.

Robert Kaplan

**KAPLAN LECTURE:** The Honorable Robert Kaplan, former Solicitor General of Canada, will speak at Glendon College on Friday, Nov.30 at 10:00 a.m. in the Senate Chamber. His topic will be 'Liberal Leadership: a Personal Perspective'. All members of the community are invited to attend.

## Nicaraguan general consul

On Wednesday November 26th, the International studies club is honored to welcome Mr Pastor Vallegariw, general consul of Nicaragua in Canada who will speak about the present state of relations between the United States and Nicaragua. The conference will be held on Wednesday Nov. 26th in room 204 at 3:15 p.m.. Everybody is invited!

Soirée excitante!

**Lien 85 (projet de regroupement de la jeunesse francophone) organise une soirée excitante! Cette soirée aura lieu le samedi 8 décembre à 20h00 au Oakham House (Collège Ryerson), 63 Gould au coin des rues Gould et Church. Entrée gratuite. 19 ans et plus. Artistes et musiciens amateurs sont demandés. Pour information : contactez Tom Kremer au 444-5403 ou Bernard Asselin au 487-2777 ou 487-6133. Venez vous amuser!**

## restauration

...suite de la page 2

alors même que Glendon constitue une minorité par rapport à l'Université York?

D'un autre côté, le seul avantage du système des bons pour les étudiants en résidences, c'est qu'il permet à la cafétéria de rester ouverte sept jours par semaine contrairement à certaines cafétérias du campus principal qui sont ouvertes seulement aux heures de grand achalandage. Bien sûr, il y a aussi le 7% de taxe provinciale qu'on sauve en utilisant les bons de repas.

Pour répondre en partie à la question posée plus haut, disons qu'il existe, pour ceux qui ne le savent pas encore, un service d'ombudsman des problèmes de la restauration payé par l'Université. Le rôle de l'ombudsman est de servir d'intermédiaire entre les étudiants, l'entrepreneur et l'administration de l'Université en ayant accès directement aux personnes responsables de chaque niveau. L'ombudsman cette année est Henry Miller. On peut facilement entrer en contact avec lui par l'intermédiaire du bureau de l'AECG, en le voyant durant ses heures de bureau (11h00 à 13h00 le mercredi au bureau de l'AECG) ou en lui téléphonant au 483-4104. Il discutera de chacune des plaintes ou suggestions concernant la restauration à Glendon avec l'entrepreneur ou l'Université. C'est la personne la plus apte à résoudre les problèmes, car il dispose des pouvoirs nécessaires.

Certes, l'ombudsman est la personne la mieux placée pour

résoudre nos problèmes de tous les jours, mais le problème le plus sérieux ne concerne pas un entrepreneur en particulier, mais la structure organisationnelle du système de cafétéria de l'Université York.

Le problème de base relève plutôt des choix de l'Université et du gouvernement provincial. En effet, l'indépendance financière du système des cafétérias vis-à-vis de l'administration veut dire que l'Université a choisi d'investir l'argent ailleurs que dans les cafétérias. C'est une simple question de distribution des ressources financières en fonction de certaines priorités; la restauration n'en est pas une. Cette question de choix des priorités de distribution des ressources financières est la même qu'affronte le gouvernement provincial quand il distribue ses fonds et qu'il décide d'en donner plus ou moins aux universités plutôt qu'à d'autres secteurs.

Ainsi, le gouvernement décide en tant que représentant de la population de ce qui est le plus important pour la société. De même, l'administration de l'Université décide de ce qui est le plus important pour les étudiants. Si on est pas d'accord avec les priorités du gouvernement ou de l'Université, c'est à nous de le leur dire. C'est aussi une question de choix personnel. Pour quelle raison sommes-nous à l'Université? Voulons-nous manger mieux ou avoir une meilleure éducation? Prenez une décision personnelle et faites savoir votre choix.

Il y aura un vin et fromage pour tous les membres de Pro Tem le mercredi 28 novembre à 20h00 au local de Pro Tem. Portez votre gilet 'Pro Tem' pour la photo traditionnelle.

There will be a wine & cheese party for all Pro Tem staff on Nov. 28 at 8 o'clock in the Pro Tem Office. Bring your 'Pro Tem' pullover for the traditional year-end staff photo. □

## YUKON JACK ATTACK #3.

### The Bear Bite.



Squeeze the juice of a quartered lime over ice. Throw in 1 1/2 ounces of Yukon Jack, top it up with cola and you'll have trapped the Bear Bite. Inspired in the wild, midst the damnably cold, this, the black sheep of Canadian liquors, is Yukon Jack.



Yukon Jack

The black sheep of Canadian liquors. Concocted with fine Canadian Whisky.

For more Yukon Jack recipes write: MORE YUKON JACK RECIPES, Box 2710, Postal Station "U", Toronto, Ontario M8Z 5P1.

## LEASIDE PRO-PHOTO LAB

1 Hour or Same Day C-41 processing

24 EXP. - ONLY \$11.99

Developing & prints charged separately No charge for blank shots

LOCATED IN VIDEO VARIABLES

1535 BAYVIEW AVE.

## CITY TYPEWRITER 363-7439

### RENTALS

□ We sell new & used typewriters

□ Expert Repair Service

□ Special rates for Glendon students, faculty & staff

312 Queen Street East

## PIZZA EXPRESS

487-7111

You ring - we bring

**\$2.00 OFF**

on any order \$10 or more

Delicious Pizzas and BBQ specialties Chicken, fries etc... at LOW prices

516 MOUNT PLEASANT